

Une Aboyeuse de Saint Servant 13 mai 1905

Samedi 13 mai, au beau milieu de la foire de quinzaine, une pauvre femme de Saint Servant a été prise en pleine rue Olivier de Clisson, du terrible mal des Aboyeuses. Elle était depuis quelques temps affaissée à la porte d'une maison, la tête dans les mains, lorsque tout à coup on la vit se rouler par terre et se tordre dans d'effroyables convulsions. En même temps elle aboyait à faire frémir. Bientôt un attroupement considérable se forme autour d'elle. Quatre hommes vigoureux s'emparent de la malheureuse et au prix de mille difficultés l'entraînent à la Basilique. Là, les aboiements redoublent, semblables à s'y méprendre aux aboiements d'un chien. Des témoins qui avaient vu maintes aboyeuses s'accordaient à dire que jamais ils n'avaient vu de crise aussi violente.

Il fallut toute la force des quatre hommes pour la contraindre à baiser le reliquaire, mais contrairement à ce qui s'était toujours produit jusqu'alors, la malade n'éprouva aucun soulagement : le mal semblait même atteindre le paroxysme de la violence. On décida de la porter à la Fontaine, et ce n'est qu'après l'avoir lavée à la source miraculeuse que les aboiements cessèrent. Elle était guérie, mais si pâle et si défaite qu'on la crut morte. On la porta de nouveau à la Basilique, dans un état de prostration complète, et elle reprit peu à peu possession d'elle-même.